

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Atatürk, Mehmet Ali Paşa
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 58
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRINCE

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La campagne de Grèce

On aurait pu, du moins rééditer le précédent de Torres Vedras

Le général Ali İhsan Sâbis écrit dans le « Tasvir-i Efkâr ».

On ne cache plus, ce qui avait été démontré par les faits, c'est-à-dire que les forces anglaises en Grèce étaient insuffisantes. Le président du Conseil anglais l'a dit clairement dans son dernier discours. L'état-major britannique s'efforce encore d'agir avec des effectifs semblables à ceux qui étaient utilisés du temps du Napoléon. Par exemple, les premières troupes débarquées en 1808 dans la vue de venir en aide au Portugal, sous le commandement du général Wellington, s'élevaient à 10.000 hommes. En France d'eux, les Français avaient à Lisbonne 12.000 hommes sous Junot.

L'année dernière, en avait débarqué des faibles contingents au secours de la Norvège : une division française et une anglaise. Le moment est venu de se rendre compte que dans la guerre actuelle on ne peut rien réaliser de sérieux avec une ou deux divisions.

Autre chose est la guerre en Afrique...

Les mouvements de troupes et les combats d'Afrique ne sauraient constituer un exemple à ce propos. Le fait que les deux adversaires sont obligés de se battre dans les pays d'outre-mer; le fait surtout que l'un des adversaires étant maître de la mer, l'autre se trouve dans l'impossibilité d'envoyer des renforts à ses troupes donne un caractère particulier à la situation en Abyssinie.

Si les Anglais avaient mieux soutenu les Grecs...

Le président du Conseil britannique reconnu, dans son dernier discours, que la Grèce s'était limitée à deux divisions. Aujourd'hui, on ne saurait rien réaliser de positif avec une ou deux divisions, contre l'Allemagne et en faveur des pays que l'on veut sauver. L'année dernière, la présence d'une division anglaise de dix divisions n'a pas permis de sauver du désastre la France et la Belgique.

C'est pourquoi il fallait envoyer des troupes d'Angleterre en Grèce et ne pas se contenter d'aider ce malheureux pays tout seul sans aide que celle d'une ou deux divisions d'Egypte. Si, au début de mars, on avait décidé, résolu ces opérations, on avait mis en route quelques divisions de plus, il aurait été possible de débarquer à Volos jusqu'au 10 mars. Ces forces auraient pu être établies sur la ligne qui passe par les monts Grammos et Grammos. Un puissant secteur de front de Salonique aurait pu être constitué.

Il y a en Afrique du Nord des étendues désertiques où les mouvements que les adversaires accomplissent, dans une ou dans l'autre, n'ont pas une résonance sérieuse sur la conduite générale de la guerre. Par contre, l'importance du secteur territorial n'est pas la même en Grèce et dans les autres pays balkaniques.

L'Angleterre avait promis son appui à la Grèce dès 1939 et elle avait promis de faire dans ce but tout ce qui était en son pouvoir. Après que deux ans se soient écoulés et après que l'Angleterre ait promis d'avoir affecté quatre millions

d'hommes à la défense de son île, offrir au moment du danger deux divisions n'est autre chose qu'une dérobade. Point n'est besoin de quatre millions d'hommes pour la défense de l'Angleterre. Ce qu'il faut, dans ce but, ce sont des forces aériennes et navales. Ajoutez-y un million de soldats bien entraînés et c'est largement assez pour faire face à toutes les éventualités. On aurait pu fort bien distraire, de ces quatre millions d'hommes que l'on annonçait, un million pour l'envoyer dans le Proche-Orient.

L'atteinte au prestige britannique

Le président du Conseil britannique explique la faiblesse du secours apporté à la Grèce par le fait que l'on ne disposait pas de plus de forces en Egypte et dans le Moyen-Orient. Mais dans le discours qu'il avait prononcé dès le 9 avril, il annonçait que l'aide aux pays balkaniques serait limitée. Cette explication, au lieu de constituer une excuse et une justification, est l'aveu d'un manque d'organisation et d'imprévoyance susceptible d'ébranler le prestige de la Grande-Bretagne.

De même que l'Angleterre trouve la possibilité d'envoyer à Singapour et à Bassorah des forces importantes, quand elle le juge nécessaire, elle aurait dû pouvoir mettre à la disposition de la Grèce et d'autres pays semblables du moins autant de forces qu'il en faut pour défendre leur indépendance.

Les forces envoyées en Grèce ayant été limitées, le plan de guerre à appliquer l'était aussi, dans la même proportion. Dans ces conditions, on n'a même pas songé à la défense de la Macédoine occidentale; on aurait dû y laisser que

des forces légères et rapides pour assurer la couverture et organiser la défense principale sur la ligne Grammos-Olympe. Des moyens auraient dû être préparés pour assurer le retrait par voie de mer des forces que l'on avait laissées en Thrace Occidentale et à Salonique.

Le précédent de 1808

Les faibles anglaises débarquées en 1808 au Portugal avaient dû se replier en présence de la supériorité numérique des Français. Elles s'étaient retirées sur la petite presqu'île de Torres Vedras qui se trouve aux abords de Lisbonne, s'y étaient retranchées et y résistèrent jusqu'à l'arrivée de renforts d'Angleterre. Alors le général Wellington avait repris l'offensive et avait rejeté les forces françaises non seulement du Portugal, mais de toute la péninsule ibérique. Le gouvernement anglais d'alors avait ainsi réparé sa première erreur.

En raison de la situation géographique, la Grèce se prêtait fort à une réédition de cette tactique. La péninsule hellénique n'est pas fort large, elle se prolonge vers le Sud, elle a un littoral découpé, creusé de golfes. Ce sont là autant d'avantages pour la défense. Le fait que le Péloponèse n'est relié à la terre ferme que par une étroite langue de terre facilite également la défense.

Ajoutez à ces obstacles naturels la maîtrise de la mer: même de faibles forces pouvaient, dans ces conditions, assurer une défense efficace.

Et si les forces anglaises envoyées au secours de la Grèce ne devaient pas être suffisantes, autant valait ne pas en envoyer du tout.

Les hostilités anglo-irakiennes

26 avions détruits en un jour

On se bat dans la région de Habbaniyeh

Bagdad, 3. A. A. — Off communiqué: Un communiqué officiel annonce que 26 avions britanniques furent détruits hier soir dans la région de Nabhanlyeh. Hier, au total, 26 avions anglais furent détruits.

Une tentative effectuée par des unités motorisées britanniques de s'emparer d'un poste frontière irakien à la frontière syro-transjordan-irakienne a été repoussée. Des pertes ont été infligées à l'ennemi qui a abandonné des engins sur le champ de bataille.

L'aide militaire de l'Allemagne a été demandée

Londres, 3. A. A. — O. F. I. communiqué: Selon Reuters, Réchid el Gaylani a demandé l'aide militaire du Reich. Selon la B. B. C., Réchid el Gaylani est parti en avion pour Berlin.

Un appel à la nation

de M. Réchid el Gaylani

Bagdad, 3. AA. — OFI communiqué: On annonce que Rechid el Gaylani s'adressera aujourd'hui à 9 h. 30 par la radio à la nation irakienne.

...et un autre de la BBC.

Londres, 3. AA. — OFI communiqué: Dans son programme d'émissions en langue arabe, la BBC a lancé hier soir au peuple irakien l'appel suivant: Peuple d'Irak,

Désavouez Rachid Ali et les quelques chefs militaires qui, pour leur avantage personnel, cherchèrent querelle à l'Angleterre et trahirent les intérêts de l'Irak. Rachid Ali viola la constitution et menaça la vie du régent légal. Il est prêt à étendre, sur les ordres de l'Axe, la guerre à l'Irak et apportera de terribles souffrances au pays.

Si désirez vivre en paix, chassez l'usurpateur.

Femmes et enfants anglais quittent l'Irak

Damas, 3. AA. — OFI communiqué: Des femmes et des enfants britanniques venant d'Irak traversent la Syrie pour se rendre en Palestine.

On annonce de Bagdad que les opérations militaires se poursuivent avec succès

Bejrout 2. AA. Ofi. — On mande de Bagdad:

Des incidents éclatèrent autour de l'aérodrome de Habbaniyah entre les forces anglaises et irakiennes. Le président du conseil donna un communiqué disant que le gouvernement irakien fit tout son possible pour éviter des heurts avec le gouvernement britannique, mais de côté britannique on continua d'entreprendre des actes incompatibles avec le traité et portant atteinte aux droits et à la sécurité du pays. Ceci obligea le gouvernement irakien à obéir au devoir sacré réclamé par le peuple et rendu nécessaire par la situation. (Voir la suite en 4me page)

La femme turque au service de la nation

Ankara, 2. (du « Vatan »). — On a réalisé aujourd'hui deux importantes initiatives qui concernent l'activité de la femme au service de la nation. L'une est la création d'un cours d'aide-infirmières à l'hôpital militaire de Cebeci.

Le cours a été inauguré par une allocution de Mme Mebrure, secrétaire générale de l'Association de Bienfaisance d'Ankara. Le chef de la Section Sanitaire du ministère de la Défense nationale, le général Mazlum, a pris ensuite la parole. Après avoir exposé l'importance du rôle de la femme dans la défense nationale, l'orateur a évoqué les services de la femme turque au cours de la guerre de l'Indépendance. Sans y avoir été invitée, spontanément, les femmes turques

ont créé une organisation sanitaire dans chaque village. Le cas échéant, elles sauront à l'avenir également remplir leur devoir et serviront de modèle aux femmes du monde entier.

Mme Mehîbe İnönü assistait à l'inauguration du cours. Elle a visité ensuite la section féminine de l'hôpital de Cebeci.

Aujourd'hui également, un cours de couture a été ouvert à l'Institut d'hygiène. Toutes les dames qui le désirent peuvent le suivre. Elles pourront s'y rendre à leur gré pour coudre de la lingerie destinée aux soldats. Effectivement, dès le premier jour, il y a eu grande affluence à ce cours.

L'épilogue de la campagne de Grèce

Les pertes anglaises

Washington, 3. AA. — Le premier ministre M. Fraser annonce que les pertes néozélandaises en Grèce s'élevaient à 100 à 200 tués, 500 à 600 blessés et à 800 disparus.

Le communiqué officiel allemand que nous publions, d'autre part, annonce la capture de 8.200 prisonniers britanniques en Grèce.

Le retour de M. von Papen

Berlin, 2. A. A. — M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne à Ankara, est parti pour rejoindre son poste.

Les combats de Tobruk

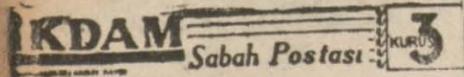
Ils se déroulent à l'intérieur du périmètre de défense de la ville

Le Caire, 3. A. A. — On apprend que les combats à Tobruk se déroulent actuellement à l'intérieur du périmètre de défense de cette ville.

Alerte à Alexandrie

Le Caire, 3. A. A. — Alexandrie fut survolée cette nuit par des avions ennemis. L'alerte a duré de 21 h. 20 à 22 h. 30. Il n'y a pas eu de dégâts ni des victimes. La D.C.A. a été extrêmement violente.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



En Irak et en Egypte

Le professeur Sükrü Baban rappelle les circonstances dans lesquelles le gouvernement Geylani est venu au pouvoir en Irak; il compare les assurances fournies par ce nouveau gouvernement à l'Angleterre à celles prodiguées par le général Simovitch au lendemain de son coup d'Etat aux puissances de l'Axe.

Le gouvernement de Bagdad accorde toute espèce de facilités pour le passage en transit des troupes britanniques à travers son territoire. Mais il n'admet pas que les concentrations de troupes soient accrues tant que celles qui ont déjà débarqué n'ont pas quitté l'Irak. En d'autres termes, le gouvernement de Bagdad juge contraire à sa propre liberté de mouvements la présence en Irak de contingents de troupes britanniques supérieurs à ceux qu'il entretient lui-même.

Il concentra des troupes autour des aérodromes d'Irak. Ces aérodromes revêtent une importance vitale pour l'Angleterre. Elle réalise toutes ses entreprises en Irak, en Syrie, en Transjordanie uniquement en se basant sur ces forces aériennes; et, pour pouvoir utiliser celles-ci, il faut qu'elle soit maîtresse de ces aérodromes. Rappelons à ce propos qu'au nombre des facteurs déterminants de la défaite en Grèce, M. Churchill a cité en toute première ligne et en termes catégoriques le fait que les Anglais n'y disposaient plus de cette possibilité.

Le nouveau gouvernement de l'Irak paraît décidé à suivre une ligne de conduite décidée et courageuse. Il ne semble pas fort sage, d'autre part, de créer des difficultés à l'autre extrémité de l'Arabie, au moment précis où l'Egypte est menacée et où la défense de Tobrouk est compromise. D'ailleurs, le mouvement en Irak intéresse de près la situation générale en Méditerranée.

Tant que le baromètre était au beau fixe en Egypte, dans les Balkans et en Méditerranée orientale, la tempête ne pouvait éclater en Algérie et elle n'y a pas éclaté. L'affaire espagnole et celle de Gibraltar demeuraient au second plan. Mais dès que la tempête s'est déchaînée sur les Balkans et que l'attaque a commencé contre l'Egypte, les secours de sont étendus partout.

Même au Caire, il s'est produit à cet égard des changements qui méritent de retenir l'attention. Le roi Farouk recherche les moyens d'appeler au pouvoir une combinaison où le pays tout entier puisse être représenté, c'est-à-dire dont le parti nationaliste du Vefd puisse aussi faire partie. Tout en demeurant fidèle à son alliance avec l'Angleterre, le gouvernement du Caire considère la lutte qui se livre sur son propre territoire comme une querelle anglo-allemande. L'Italie a d'ailleurs assuré qu'elle n'attaque pas l'Egypte, mais les troupes britanniques qui se trouvent en ce pays.

Maintenant, tout le Proche-Orient et toute la Méditerranée, depuis Gibraltar jusqu'au golfe de Bassorah et peut-être jusqu'aux Indes et l'Extrême-Orient vivent une période d'attente et d'inquiétude.



Une question d'Irak a aussi surgi!

L'éditorialiste de ce journal enregistre la soudaine tension de la situation en Irak.

On aurait pu croire, à lire les télégrammes d'agence de ces temps derniers, qu'il ne s'agissait que d'une série d'incidents locaux, sans importance. Car nous étions habitués de longue date à la manifestation de coups d'Etat en Irak, aux changements de gouvernement violents, aux révoltes militaires.

Mais les informations ultérieures démontrent que, cette fois, il s'agit de

quelque chose de plus, d'une question internationale qui est en étroit rapport avec la guerre présente.

Le calme était revenu à Bagdad après la fuite à Bassorah du régent. Et voici que les Anglais ont débarqué des troupes précisément à Bassorah.

L'envoi si rapide de ces troupes démontre d'abord, que même en temps de crise le plus aigu les Anglais veulent prendre leurs précautions à l'égard des incidents qui peuvent surgir en des points divers. Au moment de ce débarquement, les Anglais avaient deux grands soucis: l'attaque allemande contre l'Egypte et la guerre des Balkans.

...Tout en étant depuis la grande guerre, en apparence un Etat indépendant, l'Irak se trouvait, en réalité, dans le cadre de l'influence britannique. Et cela est assez naturel. Car la partie la plus importante de l'empire britannique, qui s'étend aux quatre coins du monde, est constituée par les Indes. Depuis toujours, les Anglais ont veillé avec un soin constant à ce que la route des Indes ne fût pas menacée, pas plus de l'Est que de l'Ouest.

A l'Est, ils ont placé cette porte d'acier infranchissable qui s'appelle Singapour.

A l'Ouest, la voie des Indes passe, sur mer, par le canal de Suez et, sur terre, par l'Irak. Les Anglais attribuent à ces deux zones la même importance qu'à la prunelle de leurs yeux; ils les défendent comme leur artère vitale. C'est précisément pour la défense de ces deux voies que, depuis la guerre générale, l'Angleterre a créé un Etat juif en Palestine, qu'elle a réalisé un Etat de Transjordanie, qu'elle a conclu une étroite alliance avec l'Irak et qu'elle a eu recours à beaucoup d'autres mesures.

L'Irak, outre le fait qu'il se trouve sur la route des Indes, présente une importance spéciale pour l'Angleterre du fait de la présence du pétrole à Mossoul et de son voisinage avec les pétroles d'Abadan en Iran. Or, tant les sources de Mossoul que celle d'Abadan sont parmi les plus riches au monde. Surtout le pétrole de Mossoul jaillit, avec la violence d'un volcan, par la moindre issue qui lui est offerte. En limitant la consommation du pétrole de Mossoul, on évite une dépréciation du marché mondial du pétrole.

Ces quelques explications suffisent à démontrer l'importance politique, géographique, économique et militaire que l'Irak présente pour les Anglais. Il faut donc s'attendre à ce que ces derniers réagissent avec toutes leurs forces contre les obstacles qu'ils pourraient rencontrer en ce pays. A un moment où l'on s'attend à une attaque allemande contre l'Egypte, des troubles en Irak compliquent indubitablement la situation. Mais les Anglais prennent leurs mesures pour éviter toutes les difficultés: qui sait combien d'organisations politiques intérieures ils ont en Irak?



Jours d'attente

M. Hüseyin Cahit Yalçın constate que nous nous trouvons à une des phases les plus intéressantes de la présente guerre.

Les Allemands ont terminé l'affaire de Grèce. Naturellement, ils s'emploient actuellement à concentrer leurs forces et à compenser leurs pertes. Ils doivent aussi organiser l'administration des territoires conquis et y assurer le maintien de l'ordre. On ne saurait douter qu'ils réaliseront tout cela avec la plus grande rapidité. La campagne des Balkans n'est d'ailleurs, pour l'Allemagne, qu'une étape, vers l'obtention d'un objectif plus important.

L'occupation des îles situées en face des Détroits donnait une indication au sujet de l'orientation ultérieure de l'activité de l'Allemagne. Mais la nouvelle de l'occupation de Mételin n'a pas été confirmée et l'action, sous forme de sauts au tremplin, attribuée à l'Allemagne, a pris l'aspect... de l'inaction!

Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

Le plan de développement de Beykoz

Certains confrères ont publié le rapport complet élaboré par M. Prost au sujet des plans de développement des diverses localités de la rive d'Asie du Bosphore. Nous en détachons quelques extraits relatifs à Beykoz. Rappelons tout d'abord que ce gros bourg est mêlé à l'histoire dès la plus lointaine antiquité. C'est là, suivant ce que veut une légende, qu'Amycus, roi des Bébyrces, aurait été tué en un combat singulier par Pollux, au retour de l'expédition des Argonautes. D'après Plinie, le laurier qui avait poussé sur la tombe du monarque malheureux avait la propriété de rendre invincible au jeu du ceste ceux qui mâchaient ses feuilles.

Actuellement, Beykoz est le terminus de la grande route du littoral asiatique du Bosphore, dont le ministère des Travaux Publics a approuvé le plan. Sa population atteint 6.801 âmes. Dans la partie Nord de cette localité sont de grands ateliers de chaussures.

Les maisons étant répandues sur les deux pentes d'une même colline sont passablement éparpillées. Le sommet de la colline se trouvant dans une situation topographique et géologique défavorable, la population a préféré bâtir sur les pentes.

La partie de la localité où se trouvent les villas est relativement plus prospère que les autres et les constructions y sont plus régulièrement réparties.

Les rues et les routes

Le vent du Sud et celui du Nord-Est influent défavorablement sur cette localité. Celle-ci compte deux écoles primaires et une école moyenne dont les installations sont réparties en plusieurs immeubles. L'existence, aux environs de la localité, des ateliers de chaussures constitue un important facteur en faveur de son développement. C'est pourquoi elle a tendance à s'étendre en face de

la prairie de Beykoz et le long de la route d'Akbaba.

D'ailleurs, la position topographique du bourg étant défavorable, ainsi qu'on l'a relevé plus haut, son développement se dirige plutôt vers la route d'Akbaba que vers la direction Beykoz-Sile.

Le ministère des Travaux Publics a fixé à 20 m. la largeur de la route Uskûdar — Beykoz. Mais elle s'arrête à la partie Nord du village. Sur le reste du parcours, le trafic n'étant pas très développé, une largeur de 14 m. a été jugée suffisante.

La largeur de la route d'Akbaba sera également de 14 m. Cette artère sera bordée de villas et conduira à des terrains de sport. Les artères de seconde importance auront une largeur de 9 m. et elles mesureront 12 m. à leurs points de jonction.

Leur pente

Par suite de la pente excessive des terrains choisis pour le développement de cette localité, les travaux de nivellement, la construction de murs de renfort et de soutènement, etc... imposeront un surcroît de dépenses considérable. Il a donc été décidé de procéder à une rectification des seuls terrains destinés à être traversés par les trottoirs; la chaussée, conformément au cas de force majeure prévu par la loi sur les constructions et les routes, conservera une pente de 3 m. 00.

Les constructions devront être érigées en retrait de 10 m. au minimum sur le bord de la voie publique, ce qui donnera la possibilité, le cas échéant, d'élargir ultérieurement la chaussée.

Les immeubles officiels

L'emplacement du cimetière qui se trouve aux abords du quartier des villas sera affecté au développement des quar-

(Voir la suite en 4me page)

La comédie aux cent actes divers

ACROBATIE

Avant-hier, l'occasion du 1er mai, les départements officiels chômaient et la plupart des tribunaux avaient suspendu leur activité. Toutefois la première Chambre pénale du tribunal essentiel et le IIIème tribunal de paix de Sültanahmed continuèrent à siéger, à titre de tribunaux des flagrants délits.

Le cas le plus intéressant de la journée est le suivant:

Un soldat, Mahmut, avait voulu prendre le tram à Beyazit, à une heure tardive. Comme il n'avait pas trouvé de place, il s'était cramponné au marchepied.

Un quidam se trouvait à ses côtés, dans une position tout aussi hasardeuse que la sienne. Mais l'inconnu, tout en tenant d'une main la barre de cuivre à laquelle il s'était suspendu, explorait de l'autre, avec une suprême habileté, la poche du soldat. Finalement, il parvint à en retirer un mouchoir aux couleurs voyantes. Comme la malheureux Mahmut venait d'y serrer le reste de la pièce que le receveur avait changée, le voleur en avait conclu que ce mouchoir tenait lieu de portemonnaie et que le butin n'en serait que plus intéressant...

Mais un autre usager, qui se trouvait sur la plate-forme, avait suivi tout ce manège avec un intérêt aussi vif que compréhensible. Et le pick-pocket n'eut pas plutôt saisi le mouchoir en question qu'il était lui-même pris au collet.

Devant la 1ère Chambre pénale du tribunal essentiel, on a constaté les faits. Et comme, d'autre part, on a pu établir que le voleur, un certain Süleyman, est un récidiviste dont le casier judiciaire est particulièrement chargé, on l'a condamné à 7 mois et 23 jours de prison.

Le bonhomme a été incarcéré sur le champ.

LE SUIVEUR

La dame Takuhi, habitant Ziba, traversait à pas pressés, l'autre nuit, Tarlabasi. Elle s'aperçut que quelqu'un la suivait. L'inconnu paraissait tenace. Takuhi pressa le pas, mais en vain.

Des propos galants demeurèrent sans réponse. Alors le suiveur se fit plus audacieux. Il entama des frôlements, des attouchements significatifs et prolongés. La dame retourna, indignée, invitant l'audacieux à suivre son chemin et à la

laisser tranquille, faute de quoi elle se verrait obligée de réclamer le concours de la police. Or, l'administrateur si entreprenant de Takuhi était ivre. La verte semence qu'il reçut le mit hors de lui. Il tira un poignard qu'il dissimulait dans les plis de sa ceinture, blessa la dame assez grièvement puis tenta de prendre la fuite.

Toutefois, l'homme a pu être rattrapé. C'est un certain Ali, habitant à Kurtulus. Il a été livré à la justice.

PRÉCOCITÉ

Le jeune Ovakim, 16 ans, qui avait volé une grande quantité de débris de fer du stade et de la caserne de Taksim en voie de démolition, était surpris en flagrant délit et déferé au tribunal pénal de paix de Beyoglu. Il a été condamné à 1 mois de prison.

LES NOCES

Une toute jeune fille, elle ne paraît guère avoir quinze ans, a rencontré un excellent parti. Ce sont des occasions que l'on ne doit pas laisser échapper. D'autant plus que cette adolescente n'a pour tout trésor que l'or de sa chevelure. Et dame, les gendres exigent aujourd'hui une chose sinon mieux! Il va falloir célébrer les noces au plus vite.

Seulement la loi exige 17 ans révolus pour autoriser les jeunes personnes à convoler. Ce s'est donc adresser au tribunal pour demander la rectification de l'état civil de la blonde fiancée.

Des voisins, des amis, sont venus affirmer gravement qu'elle a bien 17 ans. On entend, au dernier lieu, une bonne vieille, sèche comme un pie-glu, mais active et bavarde comme une pie.

— Voyez-vous, explique-t-elle, la femme de juge, quand cette enfant est née, la femme de mon neveu était enceinte. La femme de couches et moi, la digne Hafize, relevait de couches et moi, Yusuf avait bien ses quinze ans. Aujourd'hui, il en a 32. D'ailleurs, elle est née l'année même de la proclamation de la République.

Cette dernière référence aurait évidemment suffi. Les noces pourront donc avoir lieu.

En sortant, la vieille dame dit au père de la jeune fille:

— Et sache que j'entends que tu ne sois pas des noces à tout casser...

Communiqué italien

Attaques contre Malte. — Trois "Hurricane" abattus. — Activité dans le secteur de Sollum. — Le bombardement de Tobrouk

Rome, 2. A. A. — Communiqué No. 331 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Nos avions ont bombardé les aménagements portuaires de La Vallette (Malte). Des chasseurs allemands ont abattu trois avions du type "Hurricane", au cours de combats aériens sur l'île de Malte.

En Afrique du Nord, dans le secteur de Sollum, on signale une activité de détachements italo-allemands et d'avions allemands. Ces derniers attaquent en rase-mottes des moyens motorisés, des concentrations de troupes et des batteries ennemies. Des appareils italiens et allemands ont continué à bombarder avec intensité les défenses de Tobrouk, où notre pression devient toujours plus forte. Quatre appareils ennemis ont été abattus par les chasseurs allemands.

L'ennemi effectua des incursions aériennes contre Derna et Benghazi ; on signale des dégâts légers, mais pas de victimes.

Rien d'important à signaler en Afrique Orientale

Communiqué allemand

L'occupation totale du Péloponnèse. — 8.200 prisonniers britanniques capturés. — L'artillerie des chars de combat coule des transports. — La bataille à Tobrouk. — Bombes sur Liverpool. — Pas d'incursion de la R.A.F.

Berlin, 2.A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

En Grèce, les formations de l'armée allemande ont terminé l'occupation du Péloponnèse. Aucun combattant britannique ne se trouve plus sur la terre grecque. Dans les ports méridionaux du Péloponnèse, les restes britanniques, en fuite, ont été arrêtés avant d'être embarqués. Ils ont été faits prisonniers. Le nombre des prisonniers britanniques s'élève à 8.200.

Des chars de combat ont coulé le 30 avril un transport ennemi dans le golfe de Corinthe et ont forcé un autre transport à se rendre.

En Afrique du Nord, de nombreuses formations d'avions de combat allemands et italiens ont bombardé à plusieurs reprises avec grand succès les installations ennemies près de Tobrouk. Des coups directs de bombes ont été provoqués de violentes explosions dans le fort Pilastrino et dans des dépôts de munitions.

Des formations d'avions torpilleurs ont intervenus avec succès dans le combat terrestre et ont abattu au cours d'un combat aérien quatre chasseurs du type "Hurricane", et ont détruit un autre avion au sol.

L'artillerie de la marine a abattu en Méditerranée quatre avions torpilleurs.

Des avions de reconnaissance armée ont bombardé avec un succès particulier grand une usine d'armements sur la côte méridionale anglaise et ont détruit un bâtiment de commerce au Sud de Plymouth.

L'artillerie de combat à longue portée de la marine de guerre a ouvert un feu efficace sur des bateaux au large de Douvres.

Cette nuit, des formations d'avions ont de nouveau jeté des bombes explosives et incendiaires sur

Communiqués anglais

L'activité de l'aviation allemande sur l'Angleterre

Londres, 2.A.A. — Communiqué des ministères de l'air et de la sécurité intérieure :

Cette nuit, la principale attaque aérienne ennemie fut dirigée contre les rives du Mersey, mais ne fut pas violente et ne dura pas longtemps. Les informations n'indiquent pas que les victimes aient été nombreuses.

Des bombes furent lâchées dans quelques autres régions, mais les dégâts furent légers et le nombre des victimes peu élevé.

Un avion de bombardement ennemi fut détruit par les chasseurs nocturnes.

L'activité de la R.A.F.

Londres, 2.A.A. — Communiqué du ministère de l'air :

Hier, après-midi, des avions britanniques du type "Blenheim", du service de bombardement effectuèrent une attaque particulièrement efficace sur la base de sous-marins allemande de Den Helder. Les avions britanniques livrèrent une attaque à très basse altitude, faisant face à un violent feu de la DCA et on vit des nuages de fumée et les débris jetés en l'air, partout dans la région des bassins. On vit des coups directs enregistrés sur la centrale électrique, des casernes et d'autres constructions.

Des troupes allemandes furent mitraillées à Don Helder et dans l'île de Texel.

D'autres avions du même service entreprirent des attaques sur les réservoirs de pétrole à Vlaadingen et sur des vaisseaux en ennemis au large de la côte hollandaise au cours des heures diurnes. On croit qu'un bateau-citerne pétrolier jaugeant environ 5.000 tonnes a été sérieusement endommagé.

Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, des avions du service côtier attaquèrent des bassins à Brest.

De ces opérations, un avion n'est pas revenu à sa base.

La guerre en Afrique

Le Caire, 2.A.A. — Communiqué du quartier général britannique dans le Moyen-Orient.

En Libye, durant toute la journée d'hier, l'ennemi continua à attaquer les défenses extérieures de Tobruk. Dans un secteur, nos troupes contre-attaquèrent avec tant de succès que l'ennemi fut repoussé en perdant 11 chars et en subissant de nombreuses pertes en hommes. Dans d'autres secteurs, le combat se poursuit.

Nos patrouilles ont été de nouveau actives dans la région de Sollum.

En Abyssinie, la réparation des démolitions de la route se poursuit de façon satisfaisante et nos troupes peuvent donc accroître leur pression sur les positions ennemies, protégeant Amba Alagi.

Nos troupes ont occupé Bahrbar et Debub. Les opérations se poursuivent de façon satisfaisante dans la région méridionale.

Le port de ravitaillement de Liverpool. De grands incendies se sont déclarés et plusieurs explosions se sont produites dans les objectifs d'une importance militaire dans le port et dans la ville.

D'autres attaques aériennes furent dirigées contre des ports, des installations industrielles et des aérodromes au Sud et au Sud-Ouest de l'Angleterre.

Deux ballons de barrage ont été abattus au-dessus de la base navale de Scapa-Flow.

Aucune activité ennemie n'a eu lieu ni de jour ni de nuit au-dessus du territoire du Reich.

Le plus grand succès de la saison...

Le plus beau film musical projeté à l'écran...

UNE RICHESSE SANS EGALE...

TOUTE L'AME RUSSE DANS UN FILM...

ZARAH LEANDER et MARIKA RÖKK

dans

TCHAIKOWSKI
attirent chaque jour au Ciné SUMER

des milliers de personnes...

Retenez d'avance vos places pour les soirées.

Aujourd'hui à 13 h. : Matinée à prix réduits

LE MEILLEUR SPECTACLE DE LA SEMAINE au

Ciné CHARK

avec HERTA FEILER et HANS SONKER

dans

SEDUCTION

aujourd'hui à 13 h. et demain à 11 h. prix réduits

Allez voir au LIONEL

SARAY BARRYMORE dans

le film qu'il a déclaré lui-même comme son MEILLEUR ROLE :

L'ETRANGE SURSIS

(On Borrowed Time)

Le film qui AFFIRME le SENS DE LA VIE et la GRANDEUR DE LA MORT...

En Suppl. : FOX-JOURNAL-ACTUALITES

Aujourd'hui à 13 h. : Matinée à prix réduits

Le Ciné présente ROBERT IPEK MONTGOMERY

le héros des films d'esprit et la BELLE

ROSALINDE RUSSEL dans

un film trépidant d'action... de VIE...

MON MARI CONDUIT L'ENQUETE

(Fast and loose)

2 heures d'un sujet des plus passionnants

Aujourd'hui à 13 h. : Matinée à prix réduits

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

D'autre part, on parle d'assurances qui auraient été données de source allemande suivant lesquelles les troupes du Reich seraient retirées des Balkans dès que les opérations y seront achevées. Mais il est probable que, sous prétexte que leur tâche n'est pas encore finie dans les Balkans, on laissera ces assurances lettre morte.

La nouvelle que des troupes allemandes avaient été débarquées en Finlande paraissait de nature à confirmer les rumeurs suivant lesquelles après les Balkans l'Allemagne allait se tourner contre la Russie. Le fait que cette nouvelle était donnée de source russe et que le gouvernement des Soviets avait interdit tout transport sur son territoire d'armes, de munitions et de matériel de guerre étrangers avaient contribué à attirer entièrement l'attention vers l'Orient. Mais la déclaration comme quoi les troupes allemandes se rendaient en Norvège a calmé la crainte d'une action prochaine de l'Allemagne contre l'URSS.

En tout cas, on ne s'est pas encore rendu compte clairement de quel est le pays que l'Allemagne se dispose à attaquer prochainement. Toutefois l'hypothèse d'une action contre l'Angleterre devient, de jour en jour, plus probable. L'Allemagne, tant qu'elle trouvera le terrain libre et qu'elle verra des chances de succès, attaquera de tous les côtés. Il n'y a à cet égard aucun doute. Mais il lui faut battre, avant tout autre pays, l'Angleterre. De ce point de vue, elle a perdu le temps en s'employant à la conquête de la Yougoslavie et de la Grèce. Tandis qu'elle procède à ces faciles conquêtes, de l'autre côté l'Angleterre se

renforce. Et l'Allemagne le sait.

Dans ces conditions, on ne saurait concevoir d'entreprise moins opportune et moins justifiée qu'une guerre contre l'U. R. S. S., en négligeant l'Angleterre. Chacun sait que l'Allemagne n'aime nullement se battre sur deux fronts. Or, elle a déjà créé un front d'Afrique. Elle ne saurait en créer encore un autre en Russie, d'autant plus que, militairement, l'U. R. S. S. s'est nullement un facteur à négliger.

...La guerre en Egypte sera-t-elle suivie par une attaque contre Gibraltar ? Ou bien l'objectif essentiel de l'Allemagne est-il Gibraltar et ne se livre-t-elle qu'à une diversion en Egypte ? Etant donné que le littoral de l'Afrique occidentale revêt une importance capitale dans la bataille de l'Atlantique, il est probable que l'Allemagne tendra avant tout à s'assurer Gibraltar. C'est le moyen le plus sûr d'expulser les Anglais de la Méditerranée. Si l'on ajoute à la possession de Gibraltar celle de Suez, la guerre revêt alors l'aspect d'un duel entre l'Europe et l'Amérique. Et un pareil aspect des choses convient fort à l'Allemagne.

C'est dire que la véritable guerre entre l'Allemagne et l'Angleterre n'a pas encore commencé. Les Allemands se sont toujours abstenus d'attaquer les places fortes, ou est réellement curieux de voir ce qu'ils feront devant les positions anglaises en Egypte et devant Gibraltar.

S'ils laissent échapper les occasions que leur offrent les quelques mois prochains et s'ils ne tentent rien contre l'Angleterre en Méditerranée, l'année 1941 qui, suivant ce qu'a dit M. Hitler, devait être pour eux l'année de la victoire, risquerait fort, au contraire, d'être l'année du tournant fatal pour le National-Socialisme.

Vie Economique et Financière

Les exportations de la journée d'hier

L'activité dans le domaine des exportations s'est poursuivie hier avec intensité. Des certificats d'origine pour un montant total de 532.000 Ltqs. ont été délivrés. Notamment des olives ont été livrées à la Roumanie, des pois chiches à l'Allemagne, des peaux brutes à l'Amérique.

L'U. R. S. S. et la guerre

Un article de la "Pravda,"

Moscou, 3-A.A.-Tass communique: Dans son éditorial consacré à la fête du premier mai, la «Pravda» écrit:

Les épreuves du monde "capitaliste,"

En une somptueuse parure de printemps ornée de millions de drapeaux, d'étendards, de transparents, d'emblèmes, la terre soviétique accueille le premier mai, fête de la solidarité fraternelle des travailleurs de tous les pays. Le monde capitaliste est plongé dans le brasier de la deuxième guerre impérialiste mondiale qui s'étend toujours en entraînant dans son orbite de nouvelles terres, de nouveaux Etats, de nouveaux peuples. Il n'existe pas de coin dans le monde capitaliste où l'on ne ressente les effets néfastes de la guerre. Personne dans le monde capitaliste ne peut savoir ce qu'apportera le lendemain, qui deviendra la proie du Moloch dévorant de la boucherie impérialiste. De nombreux millions de travailleurs des pays capitalistes accueillent le jour du premier mai dans des combats sanglants sur les fronts terrestres, maritimes et aériens, dans un labeur épuisant sous les menaces des bombes et des incendies. Un jour, les peuples des pays belligérants épuisés par la guerre lèveront de plus en plus haut l'étendard de la libération de la guerre, l'étendard de la liquidation de la guerre l'étendard de la lutte pour la paix entre les peuples.

L'URSS ne s'est pas laissée entraîner dans des conflits militaires

L'Union soviétique tint bon sous l'assaut des flots déchainés de la guerre impériale. Les peuples de l'URSS jouissent de tous les biens d'un travail créateur et paisible. La sage politique extérieure stalinienne de l'URSS déjoua les machinations impérialistes qui s'efforcèrent d'entraîner l'URSS dans des conflits militaires. Mais, ne participant pas à la guerre, l'URSS ne peut être indifférente envers ce qui se passe au-delà de ses frontières car la politique extérieure de notre gouvernement est une politique de paix entre les peuples et de garantie de la sécurité de notre patrie.

L'Union soviétique réalise avec ténacité

Les Allemands achètent des figues

Les pourparlers entre une délégation commerciale allemande et le secrétaire générale de l'Union des Exportateurs et des Importateurs de figues d'Izmir, M. Atif Inan, pour la vente d'un lot de figues de la valeur de 250.000 Ltqs. ont abouti et un accord a été signé. Les conversations se déroulaient à Istanbul. M. Inan est reparti pour Izmir où il présidera aux préparatifs de la livraison et à l'envoi de la marchandise.

té et esprit de suite sa politique de lutte active pour la paix contre une extension de la guerre actuelle. Elle en donna un bon nombre de preuves éclatantes et persuasives dont le plus récent exemple fut la conclusion d'un pacte de neutralité avec le Japon met fin à l'inimitié entre les deux Etats et élimine le danger d'une collision militaire entre eux et par conséquent le danger d'une extension de la guerre et crée une base solide pour le développement de relations pacifiques et amicales.

La politique de paix de l'Union soviétique est dictée par les intérêts des travailleurs des pays socialistes. L'indépendance politique extérieure de l'Union soviétique, l'accroissement de l'influence de notre pays sur tout le développement international s'appuient sur l'unité morale et politique de la Société soviétique, sur la puissance économique et militaire croissante de l'Etat soviétique. C'est justement cette puissance toujours croissante de l'Union Soviétique qui lui permet de rester en dehors de la guerre, mais l'U.R.S.S. vit dans l'encercllement capitaliste.

Les peuples soviétiques savent parfaitement que certains cercles impérialistes n'abandonneront pas l'espoir d'entraîner l'U. R. S. S. dans la guerre. Aussi, le nouveau renforcement par tous les moyens de la puissance économique et de la défense de l'U. R. S. S. reste la tâche primordiale des travailleurs de notre pays.

L'armée rouge et la marine militaire de l'URSS passent conformément aux instructions du parti et du gouvernement un nouveau cours d'entraînement militaire dans les conditions les plus proches de celles du temps de guerre, profitant de l'expérience des nouvelles méthodes de guerre, de l'utilisation et de l'application de la technique de combat la plus moderne.

Mesures d'expulsion dans les nouveaux territoires hongrois

Budapest, 2. A.A.— Stefani.— Un arrêté des autorités militaires des territoires récemment occupés déclare que tous les Serbes, Bosniaques, Monténégrins et Juifs qui avant le 31 octobre 1918 ne se trouvaient pas dans ces territoires devront partir immédiatement.

Le plan de développement de Beykoz

(Voir la suite en 2ième page)

tiers habités. Derrière les constructions qui seront érigées ici, s'étendra un parc qui s'élèvera sur les pentes de la colline jusqu'à son sommet. On envisage de créer aussi en cet endroit un casino.

Une place de la République sera aménagée autour de laquelle s'élèveront les immeubles des services officiels qui sont éparpillés, à l'heure actuelle, dans des maisons de location.

Le Halkevi s'élèvera sur l'emplacement de la villa d'Ahmet Mithat efendi. Par la même occasion, on perpétuera le souvenir du grand homme qui a rendu tant de services au pays.

La fin du général Mielo

Rome, 2. A. A.— Le général de brigade Alighiero Mielo décéda le 22 avril, annonce l'Agence Stefani, à la suite de graves blessures reçues lors d'une attaque aérienne sur Tripoli.

Le général Mielo était chef d'état-major près du haut commandement des forces italiennes en Afrique du Nord.

Les Polonais partout, même en Grèce !..

Londres, 3. A.A. (Pat).— La B.B.C. annonce que plusieurs escadrilles de l'aviation polonaise participèrent aux combats aériens en Grèce. Les aviateurs polonais se sont de nouveau distingués et la presse grecque leur a rendu hommage. Un des héros de la campagne grecque est le commandant d'une escadrille de chasse polonaise, Jean Boniatowski, qui descendit 36 avions allemands avant de trouver la mort sous le ciel grec.

L'Allemagne désire exploiter le nickel de Petsamo

Berlin, 2. A.A.— On communique de source officielle :

En réponse à des questions posées aujourd'hui à la Wilhelmstrasse, on y a fait savoir que des pourparlers d'ordre technique sont en cours depuis longtemps au sujet des mines de nickel de Petsamo entre l'Allemagne et les pays intéressés. Ces pourparlers ont trait aux droits de concession ainsi qu'au détail juridique des conditions d'exploitation, de livraison et d'utilisation du nickel de Petsamo. On a déclaré en outre aujourd'hui dans les milieux politiques de la capitale du Reich que les négociations se poursuivaient.

Le trésor de la couronne serbe

Le patriarche Gabvrilo arrêté

Berlin, 2. A. A.— Le D.N.B. communique :

Des soldats allemands ont réussi à saisir dans le monastère d'Ostrong une partie du trésor de la couronne serbe.

Les soldats ont arrêté le patriarche serbe Gabvrilo qui s'était réfugié dans le monastère.

L'amiral Darlan ira de nouveau à Paris

Vichy, 3. A. A.— On apprend dans des milieux français généralement bien informés que l'amiral Darlan se rendra à Paris à la fin de cette semaine ou au début de la semaine prochaine.

Le ministre de Croatie est arrivé à Berlin

Berlin, 2 A.A.— Stefani.— Le Dr Branko Benzoa, ministre de Croatie à Berlin, vient d'arriver dans la capitale du Reich, en compagnie des membres de la représentation diplomatique croate.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdüri:
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokakı No. 52

Au cas où M. Churchill se départirait de la présidence du Conseil...

C'est lord Beaverbrook qui le remplacerait

Washington, 2. A. A.— On estime dans les milieux de Washington que lord Beaverbrook devient virtuellement vice-premier, ministre et dictateur de la production de guerre en Grande-Bretagne. On suppose qu'il assumera la direction générale des questions économiques de la guerre. M. Churchill pourrait ainsi se livrer librement et entièrement à son activité militaire, navale et diplomatique. Dans certains milieux, on estime que la création du nouveau poste confié à lord Beaverbrook pose ce dernier comme successeur éventuel de M. Churchill au cas où, pour quelque raison imprévisible, celui-ci devrait se départir du portefeuille de premier ministre.

Pour remplacer le matériel perdu en Grèce

Les Etats-Unis hâteront l'envoi des fournitures sous la protection des patrouilleurs

New-York, 2. A.A.— Stefani.— La «Journal» reçoit de Washington: *A la suite des pertes de matériel de guerre subies par les Anglais en Grèce, les Etats-Unis hâteraient l'envoi de fournitures en Egypte, via la mer Rouge, sous la protection de patrouilles de la marine de guerre le long des routes de l'Océan Indien.*

Les journalistes étrangers en Turquie

Le numéro d'avril de la «Turquie kémaliste», l'élégante publication éditée par la direction de la Presse près la présidence du Conseil, contient un intéressant article de M. Selim Sarper, directeur général de la Presse. C'est une sorte d'étude d'histoire naturelle sur cette faune spéciale qui s'appelle les correspondants étrangers, leurs moeurs, leurs façons d'agir, de voir et de penser. Beaucoup d'esprit d'observation se manifeste dans cette page et aussi un grain d'humour. Au demeurant, le directeur général de la Presse nous assure de ses sentiments les meilleurs à l'égard des correspondants dont il est résolu à faciliter la tâche à condition qu'eux-mêmes y apportent ce minimum de bonne volonté et de loyauté sans lesquelles leur action est aussi décevante que futile.

Les hostilités anglo-irakiennes

(Suite de la première page)

Il prit donc les mesures nécessaires pour défendre la sécurité du pays, mais néanmoins garda son sang-froid, évitant toute provocation.

Mais les Britanniques se hâtèrent de nous provoquer, prenant une attitude hostile, ce qui engendra des rencontres entre les troupes irakiennes et britanniques.

Les opérations militaires qui se poursuivirent durant toute la journée continuèrent avec succès.

Le gouvernement a demandé à la nation d'observer le calme.

Vers Bassorah

Beyrouth, 2. A. A.— Offi.— On mande de Haïfa que 5 transports arrivèrent à Haïfa de lundi à mercredi et déchargèrent des armes et munitions de D. C. A.

L'ordre fut donné hier de rembarquer ce matériel qui serait expédié vers Bassorah.

Les Etats-Unis s'inquiètent de la situation en Irak

Washington, 2. A. A.— L'ambassadeur de Grande-Bretagne, Lord Halifax, conféra aujourd'hui avec le secrétaire d'Etat adjoint M. Sumner Welles. La conversation porta sur la situation générale et particulièrement sur la question de l'Irak.



Fantassins italiens opérant contre une position ennemie